

Paroisse de l'Épiphanie à Croix

Homélie du 1^{er} Dimanche de l'Avent 2024

P. Régis Devaux

Nous avons choisi de commencer ce chemin d'Avent avec ce mot d'urgence. Parler d'urgence, cela peut sembler étonnant il s'agissant de l'Avent, qui est un temps d'attente, l'attente de Noël. Évidemment pour l'évangile, l'urgence n'est pas d'aller faire les courses pour préparer le réveillon. L'urgence de l'Avent est autre : C'est l'urgence de préparer la venue du Sauveur dans le monde dans lequel nous vivons ! Une urgence qui se traduit pour nous par cette parole de Jésus : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » En écho, le psaume nous faisait entendre : « Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois ».

D'où l'invitation qui nous est faite en ce premier dimanche de l'Avent rappelée sur la banderole devant l'autel : « Dans l'attente du Sauveur, osons l'amour fraternel ». Oui il y a urgence à aimer ! Le pape François a souvent partagé sa vision de l'Église comme un hôpital de campagne. Alors je me disais que notre rôle de chrétiens pourrait être d'assurer le « service des urgences » de l'amour blessé. J'ai retenu 3 axes possibles de ce service de l'amour.

> D'abord la planète : J'y pensais car on nous parle régulièrement d'urgence climatique. Or, nous avons entendu dans l'évangile : « sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur ». Face aux catastrophes climatiques, l'une des attitudes négatives est de céder à la panique, l'autre étant le déni, en faisant l'autruche, continuant à vivre comme si de rien n'était.

Face à l'urgence climatique, j'entends l'urgence à aimer la terre que nous habitons : il s'agit bien d'oser l'amour fraternel de la Création . Saint François d'Assise nous ouvre la voie, alors que nous commémorons les 800 ans de son Cantique des créatures : « Loué sois-tu, mon Seigneur , avec toutes tes créatures ». Ce cantique associe à cette louange à Dieu, frère soleil, sœur lune, frère vent, sœur eau, sœur notre mère terre,... sans omettre les hommes fidèles à Dieu. Oser l'amour fraternel de la création , c'est louer Dieu pour sa création et prendre soin de son œuvre. Si nous, chrétiens, ne respectons pas l'œuvre de Dieu, négligeons de lui en rendre grâce, qui le fera ? Au cœur de notre Avent , le dimanche 15 décembre, il nous est d'ailleurs proposé de vivre un tel temps de louange .

> Autre urgence de l'amour fraternel: notre engagement pour la paix. De Terre Sainte, le pays où Jésus est né et a vécu, aujourd'hui ébranlé par la guerre à Gaza et au Liban, nous recevons ces paroles de foi et d'espérance du Patriarche latin de

Jérusalem pour l'Avent: « Là où certains ne voient que le malheur, là où ils sont paralysés par la peur, d'autres peuvent voir la possibilité que le Seigneur traverse la nuée et vienne. Ceux-là ne sont pas bloqués par la peur, ne sont pas alourdis par les choses de la vie, alors ils se lèvent... Nous nous levons aussi quand nous prions, quand nous voulons regarder plus loin. »

Plus proche de nous, l'Ukraine après plus de 1000 jours de guerre. Début novembre, l'archevêque de Kyiv, Primat de l'église gréco-catholique d'Ukraine, est venu en France et a rencontré nos évêques réunis à Lourdes. Dans son intervention, il a délivré ce messages de la jeunesse ukrainienne: « Nous avons la force de résister précisément parce qu'il y a des choses, des valeurs, sans lesquelles la vie perd son sens. Pour nous, ces valeurs sont la dignité et la liberté. Sans elles, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. »

Développant une spiritualité en temps de guerres, l'archevêque de Kyiv ajoutait : « Nous pouvons résister au mal et à la haine, nous vivons dans l'espérance précisément parce que nous croyons en Dieu ! Nous croyons que c'est lui qui rend justice à l'opprimé, qui donne du pain à l'affamé. Le Seigneur libère les prisonniers, défend l'étranger, soutient la veuve et l'orphelin. Dieu est toujours du côté de la victime innocente. Il est avec nous, il se tient à nos côtés ! »

Entendons ainsi qu'oser l'amour fraternel, c'est aussi oser mobiliser les ressources morales et spirituelles en faveur de la paix.

> 3^e urgence de l'amour fraternel que je repère : l'engagement auprès des plus pauvres et des plus vulnérables. Saint Paul nous y invitait : « que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant ». Je ne vais pas développer ce 3^e point, car je vais laisser la parole à Sr Elisabeth, Fille de la Charité à Roubaix, témoin de cet amour fraternel auprès des pauvres. On sait que pour Saint Vincent de Paul, le pauvre, le malade, c'était l'urgence, au point d'écrire : « S'il faut quitter l'oraison pour aller à ce malade, faites-le et ainsi vous quitterez Dieu à l'oraison et vous le trouverez chez ce malade. C'est quitter Dieu pour Dieu ! » ... *(Témoignage de Sr Elisabeth)*

(Conclusion :) Voyez les formes différentes que peut prendre cette urgence de l'amour fraternel. Cela appelle un engagement concret de chacun, que ce soit pour la louange et le soin de la création, pour la paix dans le monde, ou envers ceux qui souffrent. Ne pensons pas que ça nous dépasse ! C'est tout le contraire ! Parce que nous sommes de ce monde et de ce temps, et parce que nous faisons confiance à la promesse de Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous, il nous revient de témoigner que ce monde ne va pas vers une impasse, mais vers ce Dieu qui vient ! Il nous revient d'oser l'amour fraternel, de nous engager en faveur de tout ce qui met de la chaleur, de l'amour, là où domine la froideur de la haine ou de l'indifférence.

Oui, en avant toute : c'est l'Avent !